

ÉTRANGE / Il est en contact avec le surnaturel depuis sa plus tendre enfance

Erick Fearson, chasseur de fantômes

Son grand-père était radiesthésiste et guérisseur près de Trun. Son oncle magnétiseur. Erick Fearson, originaire de Vimoutiers, parcourt la planète pour exercer une activité également peu ordinaire : chasseur de fantôme. Il est aussi mentaliste. Portrait.

- Étant donné votre environnement familial, c'était écrit d'avance ?

- C'est le moins que l'on puisse dire ! Mon grand-père maternel était radiesthésiste et guérisseur du côté de Trun. On le payait avec des poules et des œufs ! Mon oncle était hypnotiseur et magnétiseur à Lisieux. Des tantes étaient cartomanciennes et mon père, même si c'était plus rationnel, était magicien illusionniste. Alors autant dire que j'ai été plongé dans la marmite tout petit !

- Comment devient-on chasseur de fantômes ou investigateur de lieux hantés ?

- J'ai choisi le terme de chasseur de fantômes car je ne voulais pas que l'on me colle l'étiquette de médium ou de parapsychologue. Mais je me considère plutôt comme un chercheur de fantômes parce que je les étudie. Le dédicé a eu lieu à dix ans. On m'a offert trois livres dont un sur les fantômes, avec des illustrations, des histoires. J'habitais à OUILLY-le-Vicomte où il y avait deux maisons que l'on disait hantées depuis des dizaines d'années. En suivant le livre, j'ai cherché à savoir si c'était vrai. Cela m'a fasciné et depuis je n'ai pas arrêté de m'intéresser au sujet. Puis je suis parti à la rencontre de lieux mythiques en Bretagne et en Angleterre. Il est arrivé à un moment où je suis devenu le spécialiste des fantômes. Et puis il y a eu la création du site internet sur les maisons hantées qui a remporté un joli succès, devenant ainsi un site de référence en France.

- Dans quels pays avez-vous exercé votre activité ?

- Je suis allé aux Antilles, en Crète, ainsi que dans de nombreux pays d'Europe du nord. Je suis même allé à 200 kilomètres du Pôle nord. Cela

m'a permis de rencontrer des choses que l'on ne voit pas forcément chez nous.

- Un fantôme c'est quoi ?

- Si l'on ouvre un dictionnaire on peut lire qu'il s'agit de l'esprit d'un défunt. Ce n'est pas tout à fait vrai. Pour moi, c'est plutôt une énergie qui se manifeste avec une capacité à modifier l'environnement. Dans la plupart des cas, ce sont des images et des odeurs qui se manifestent et qui n'ont pas conscience qu'il y a des humains autour. Ce sont en quelque sorte des hantises résiduelles.

Les êtres humains sont composés d'énergie. Au moment où l'on décède ou va cette énergie ? Et toutes les personnes qui meurent ne sont pas forcément appelées à devenir fantômes. Au moment de la mort, cette bombe émotionnelle peut être absorbée par la matière environnante puis restituée sous formes d'images ou d'odeurs, parfois les deux.

- Y a-t-il plusieurs sortes de fantômes ?

- On peut surtout parler de plusieurs paramètres. Une personne avec un quotient émotionnel très élevé peut potentiellement devenir un fantôme. Une autre, plus rationnelle, peut aussi le devenir. Vous avez aussi le phénomène de hantise résiduelle. Contrairement à la hantise résiduelle, elle se manifeste dans plusieurs endroits et des objets peuvent être déplacés. Sans oublier les apparitions de crise. C'est un fantôme qui n'apparaît qu'une seule fois, peu de temps avant le décès d'une personne, au moment de la mort, ou très peu de temps après.

- Faut-il avoir peur des fantômes ?

- Il ne faut pas avoir peur des fantômes. Ils représentent l'inconnu et



Erick Fearson

l'inconnu fait toujours peur. Le fantôme est également un stéréotype véhiculé par le cinéma et la littérature. En Angleterre, par exemple, les gens sont très heureux de vivre avec leurs

fantômes. Une maison hantée a plus de valeur là-bas. Je me souviens d'un couple franco-anglais qui m'avait demandé de venir chez eux, à une condition : que je ne chasse pas leur fantôme ! Un fantôme ne peut pas agresser physiquement. Il est arrivé que des gens soient pris de peur au moment d'apparitions et se blessent par panique. Pour ma part j'ai plus peur de la bêtise humaine que des fantômes.

- Quelle est la durée de vie d'un fantôme ?

- Une hantise résiduelle peut hanter un lieu quelques années, quelques décennies, voire quelques siècles, avant de disparaître au fil du temps.

- Avez-vous eu connaissance de maisons hantées dans le pays d'Argentan ?

- La Normandie est la région de France où il y a le plus de maisons hantées. Et il y en a beaucoup dans le pays d'Argentan. Il y en a deux ou trois à Lisieux, il y en a aussi dans le secteur de Fervaques et Saint-Martin-de-la-Lieue. Dans l'Eure, entre Beuzeville et Lisieux, j'ai eu connaissance d'une maison avec des apparitions de personnes qui volaient dans le grenier. Honfleur, ville ancienne, a aussi

son lot de lieux hantés, notamment à la Côte de Grâce.

- Comment peut se manifester un fantôme ?

- La manifestation la plus évidente est quand on voit quelqu'un qui n'a pas lieu d'être là où on le voit, ou quand un objet bouge de

manière irrationnelle. Mais il y a aussi des explications rationnelles. Un couple m'a appelé pour un bruit suspect au premier étage de leur maison, comme si quelqu'un marchait. Or, la demeure était loin d'être hantée. Il s'agissait simplement d'une branche qui tapait sur une fenêtre quand il y avait du vent. Une fois, je suis appelé pour des respirations entendues dans le grenier. C'était une chouette.

- Comment sait-on que l'on est en présence d'un fantôme ?

- Il y a d'abord le fameux frisson, la poche d'air frais avec une chute de la température de six degrés.

- Quand vous êtes appelé pour une mission, cela se passe comment ?

- J'utilise un thermomètre à infrarouge à visée laser, un détecteur de champ magnétique. Un appareil photo ou une caméra infrarouges peuvent aussi être utiles.

- Quelle est la différence entre l'esprit et le fantôme ?

Il faut bien séparer ces deux phénomènes. Fantôme est le terme générique. Quand on fait tourner des tables, on fait la démarche

d'entrer dans le monde des défunts, alors que le témoin d'une apparition se présente plus en victime puisque c'est involontaire de sa part. La plupart des gens qui se sont trouvés en face de fantômes n'ont jamais cherché à les voir. Alexandre Dumas disait d'ailleurs que les fantômes ne se montrent qu'à ceux qui veulent les voir.

- Quand vous avez commencé votre activité, vous regardait-on comme une bête curieuse ?

- Et ça continue encore un peu, moins qu'à mes débuts. Mais nous sommes toujours regardés de manière suspicieuse. J'ai pris l'habitude quand j'étais même.

- Y a-t-il des lieux où vous n'êtes pas allé et que vous aimeriez explorer ?

- J'aimerais aller en Amérique du sud et en Asie. Surtout au Japon. Un pays qui allie à la fois la modernité et les traditions. Des fantômes, il y en a à tous les coins de rue là-bas !

Recueilli par
Frédéric LETERREUX

Pour aller plus loin

Deux ouvrages d'Erick Fearson :
Hantise en Normandie (Collection l'autre bout du monde)
Manuel du chasseur de fantômes (JC Lattès)
Contact : erick@maison-hantee.com

Mentalisme et hypnose

Erick Fearson a une autre corde à son arc : le mentalisme, ou comment utiliser les capacités du cerveau. « Nous avons des fibres de perception différentes », explique Erick Fearson, « en fonction d'une même situation, deux personnes vont réagir différemment. Nous avons cinq sens, mais le sixième, l'hyper-sensibilité, peut aussi être exploité. Certains êtres humains ont cette capacité, comme les aborigènes d'Australie, alors que ce sens est en sommeil chez nous. La plupart des gens pensent que le mentalisme est né avec la série télé. Cela fait 25 ans que je m'y intéresse. Lorsque j'en parlais au début des années 90, les gens me regardaient avec les yeux gros comme ça. Alors que le mentalisme est codifié depuis le 19e siècle et que l'on en parlait déjà sous l'Antiquité. Même pour les affaires criminelles, cela reste assez tabou en France ».

Demeures hantées en pays d'Argentan

Si la dernière apparition d'Erick Fearson a eu lieu en 2010, dans un château près de Cherbourg (observations confirmées le lendemain par deux témoins), il confirme que le pays d'Argentan n'échappe pas au phénomène. Notamment dans la région de Deauville, « avec un manoir construit à la fin du XIXe siècle, occupé par les Allemands pendant la guerre et où des actes de tortures ont été commis dans la cave. J'ai senti des choses étranges devant ce manoir » souligne Erick Fearson, « et qu'il s'est passé

quelque chose ».

Dans le pays d'Argentan, il s'est arrêté au château de Rânes où flotte la légende de la fée d'Argouges qui hanterait le donjon.

« J'ai ressenti, quand j'ai visité la tour, que c'était assez chargé. L'ami qui m'accompagnait a ressenti aussi quelque chose d'assez sombre. En haut de la tour, nous avons vu l'empreinte du pied de la fée. Mais il y aurait le fils d'un aristocrate du coin, le prince Louis Berches, qui aurait dilapidé toute sa fortune au jeu. On ne sait d'ailleurs pas s'il

s'est suicidé ou s'il a été assassiné. Avec mon ami, on se posait plutôt la question de savoir si ce n'était pas lui qui hanterait la tour ».

Autre château, autre légende, à Carrouges « qui fait partie des lieux hantés célèbres. Le conte a trompé la comtesse avec une sorcière. La comtesse les a assassinés. Après, une tâche rouge est apparue sur son front et sur celui de son fils. Elle est morte en le mettant au monde. Avec sa tache rouge, l'enfant, Karl, a été appelé Karl Le rouge, ce qui aurait donné le nom de Carrouges. J'ai

pu visiter le château, mais j'aurais voulu y rester plus longtemps. Les personnes qui s'occupent de ce type de lieu sont intéressées par la chose mais ont des craintes sur l'image que ça peut renvoyer. Contrairement à d'autres pays, c'est très difficile en France, dès qu'une commune, la Région, ou l'État sont propriétaires, de parler des fantômes. On essuie des refus ».

À Villebadin, au manoir d'Argentelles, « j'ai rencontré le propriétaire. Il y aurait deux fantômes dont l'un hanterait la cave. On s'imagine

toujours que les lieux hantés dégagent quelque chose de sinistre. Mais là, ils dégagent une énergie assez positive ».

A quelques kilomètres de là, il a séjourné au château de Chambois, « dans une chambre d'hôte, près du donjon. Il y a quelques petites énergies qui se baladent autour du château et du donjon, mais moins que dans certaines maisons du village. On a l'impression d'une atmosphère assez lourde, presque d'un village... fantôme ».

M. T. et F. L.